

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du grand nerf sciatique.

Action. — Il est extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dedans de la jambe.

2° Lemi-membraneux (fig. 100, E, 12)

Ce muscle, très volumineux dans sa partie inférieure, naît en haut de l'*ischion* (fig. 25, R), en avant des précédents, par un tendon épais, creusé en gouttière pour recevoir le tendon commun du biceps et du demi-tendineux et qu'on peut suivre sur le bord externe du muscle jusqu'à son tiers inférieur. De là ses fibres, très courtes, se rendent sur une aponévrose occupant la moitié inférieure du bord interne du muscle et formant un tendon épais (fig. 101, 7), qui, arrivé à l'articulation du genou, se divise en trois portions : 1° la portion externe se réfléchit en dehors et en haut (fig. 102, 9) pour former le *ligament poplité* de l'articulation ; 2° la partie antérieure (fig. 102, 6) se réfléchit en avant, dans la gouttière horizontale de la tubérosité interne du tibia et s'attache à l'extrémité de cette gouttière (fig. 27, L) ; 3° la partie moyenne descendante (fig. 102, 8) continue la direction du muscle et s'attache en s'élargissant à la partie postérieure de la *tubérosité du tibia*.

Recouvert par le demi-tendineux et le biceps, il recouvre le carré crural, le grand adducteur et le jumeau interne de la jambe. Entre son tendon antérieur et le tibia existe une bourse séreuse (fig. 102, 7), communiquant ordinairement avec la synoviale articulaire du genou.

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du nerf sciatique.

Action. — Il est fortement extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dedans de la jambe.

3° Biceps crural (fig. 100, A, 7, 8 ; B 10, 11)

Ce muscle, allongé, fusiforme, naît de la partie externe de la *tubérosité de l'ischion* (fig. 25, Q) par un tendon épais qui lui est commun avec le demi-tendineux, *long chef du biceps* (fig. 100, A, 7) ; il se sépare bientôt de ce muscle, et vers le tiers inférieur de la cuisse reçoit un faisceau de renforcement, *court chef du biceps* (fig. 100, B, 10) venant de la *partie moyenne de la ligne âpre* (fig. 26, O). Les deux chefs une fois réunis vont s'attacher au *tubercule moyen de la tête du péroné* (fig. 27, F) par un fort tendon qui embrasse la partie postérieure et externe du ligament latéral externe du genou, et envoie une expansion fibreuse à la tubérosité externe du tibia et à l'aponévrose de la jambe.

Une bourse séreuse existe entre son tendon commun d'origine et celui du demi-membraneux ; une autre se rencontre aussi quelquefois entre son tendon inférieur et le ligament latéral externe.

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du nerf sciatique.

Action. — Il est extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dehors de la jambe.

ARTICLE III — MUSCLES DE LA JAMBE

Préparation. — Mener une incision longitudinale depuis la rotule jusqu'à la base du troisième orteil, le long de la face antérieure de la jambe et du dos du pied ; faire tomber sur cette incision une incision ovale, passant en avant du cou-de-pied, sous les malléoles, et se terminant à la partie inférieure du talon ; faire une troisième incision curviligne à concavité postérieure suivant sur le dos du pied la racine des cinq orteils. L'étude des tendons que les muscles postérieurs et externes de la jambe envoient au pied et aux orteils devra être

faite en même temps que celle des muscles de la région plantaire. Une partie des muscles de la jambe prenant en haut des insertions à la face profonde de l'aponévrose jambière, cette aponévrose devra être respectée dès qu'on rencontrera des adhérences avec les fibres charnues. On laissera au niveau du cou-de-pied une bandelette d'aponévrose (ligaments annulaires) pour maintenir les tendons en place et voir leur réflexion sous ces ligaments annulaires. La dissection de ces muscles ne présente du reste rien de particulier. Pour les gaines synoviales tendineuses, prendre les mêmes précautions qu'à la main.

I. MUSCLES DE LA RÉGION ANTÉRIEURE (fig. 103 A, 1)

Ils sont au nombre de trois, qui sont de dedans en dehors : le jambier antérieur, le long extenseur du gros orteil et l'extenseur commun des orteils.

1° Jambier ou Tibial antérieur (fig. 103, A, 2)

Ce muscle s'attache en haut à la *tubérosité externe du tibia*, pourvue pour cette insertion d'un tubercule saillant, au deux tiers supérieurs de sa face externe (fig. 27, E), à la face profonde de l'aponévrose jambière et à une cloison aponévrotique qui le sépare de l'extenseur commun, enfin à la partie interne de la membrane interosseuse. De là ses fibres charnues se rendent sur un tendon, qui apparaît sur la face antérieure du muscle, vers le milieu de la jambe, passe dans une gaine spéciale très mince sous le ligament annulaire antérieur du tarse, et va s'insérer à la *partie interne du premier cunéiforme* (fig. 29, F) en envoyant une expansion au premier métatarsien.

Rapports. — Recouvert par l'aponévrose jambière, il répond en dedans au tibia, en dehors à l'extenseur commun des orteils en haut, et plus bas à l'extenseur propre du gros orteil ; le nerf et les vaisseaux tibiaux antérieurs longent profondément son côté externe. Son tendon fait une saillie très forte à la partie interne et antérieure du cou-de-pied. Une bourse séreuse, qui remonte à 0^m,04 au-dessus de l'interligne articulaire radio-carpien, accompagne son tendon sous le ligament annulaire du tarse ; on en rencontre une autre plus petite entre son tendon et la face interne du premier cunéiforme.

Nerfs. — Il est innervé par des rameaux collatéraux du sciatique poplité externe et des branches du nerf tibial antérieur.

Action. — Il fléchit le pied sur la jambe et en même temps lui imprime un mouvement par lequel le bord interne du pied est élevé, la plante du pied renversée en dedans et la pointe du pied placée dans l'adduction.

2° Extenseur propre du gros orteil (fig. 103, A, 3)

Ce muscle, aplati, demi-penniforme, caché à son origine entre le précédent et le long extenseur commun des orteils, ne commence guère que vers le tiers moyen de la jambe.

Il s'attache en haut à la *face interne du péroné* (fig. 27, K) et au ligament interosseux ; de là ses fibres vont à un tendon qui apparaît sur le bord antérieur du muscle vers le milieu de la jambe, passe sous le ligament annulaire dans une gaine spéciale et va s'attacher à la *base de la deuxième phalange du gros orteil* (fig. 28, E). Du bord interne de son tendon naît souvent une expansion fibreuse qui va à la première phalange du gros orteil.

Rapports. — Il répond en dedans au jambier antérieur, en dehors au long extenseur commun, qui le recouvrent en haut, en avant à l'aponévrose jambière. Le nerf et les vaisseaux tibiaux antérieurs longent son côté interne ; sur

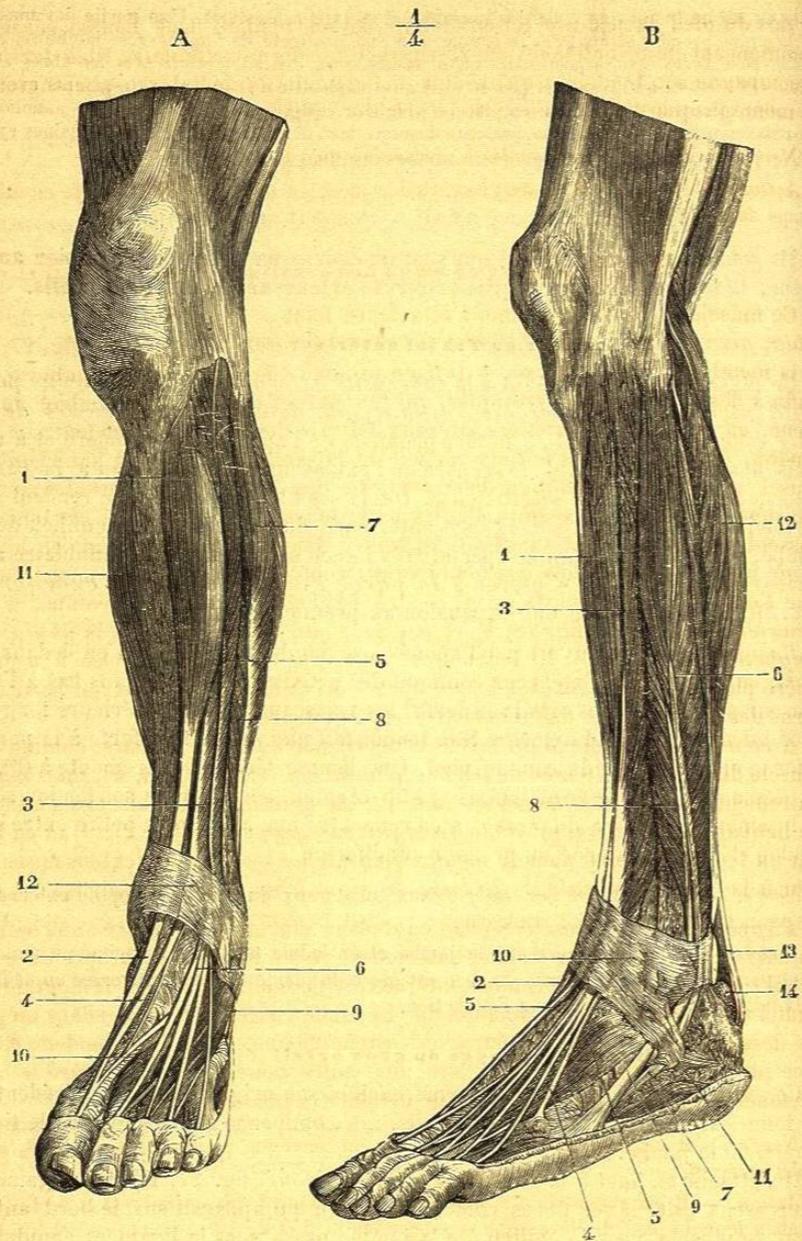


FIG. 103. — Muscles de la jambe (*).

(*) A. Région antérieure. — 1) Jambier antérieur. — 2) Son tendon. — 3) Extenseur propre du gros orteil. — 4) Son tendon. — 5) Extenseur commun des orteils. — 6) Ses tendons. — 7) Long péronier latéral. — 8) Court péronier latéral. — 9) Pédiex. — 10) Tendon du pédiex se réunissant à celui de l'extenseur du gros orteil. — 11) Triceps sural. — 12) Ligament annulaire antérieur du tarse.

B. Région externe. — 1) Jambier antérieur. — 2) Son tendon. — 3) Extenseur propre des orteils. — 4) Tendon du péronier antérieur. — 5) Tendon de l'extenseur propre du gros orteil. — 6) Long péronier latéral. — 7) Son tendon. — 8) Court péronier latéral. — 9) Son tendon. — 10) Ligament annulaire antérieur du tarse. — 11) Gaiens des péroniers latéraux, distinctes à ce niveau. — 12) Triceps sural. — 13) Tendon d'Achille. — 14) Bourse séreuse et tendon d'Achille. — 15) Pédiex.

le dos du pied la pédiuse est en dehors de son tendon. Une bourse séreuse, commençant immédiatement au-dessus de l'interligne articulaire tibio-tarsien, accompagne son tendon jusqu'au-delà de l'articulation métatarso-phalangienne et même jusque vers le milieu de la première phalange (4).

Nerfs. — Il est innervé par des branches du tibial antérieur.

Action. — Il est extenseur du gros orteil et fléchisseur du pied, qu'il porte en même temps dans l'adduction.

3° Long extenseur commun des orteils (fig. 103, A, 5)

Ce muscle, demi-penniforme, s'attache en haut à la tubérosité externe du tibia, aux trois quarts supérieurs de la face interne du péroné (fig. 17, I), à la membrane interosseuse, à la face profonde de l'aponévrose jambière, et enfin à des cloisons aponévrotiques, qui le séparent en dedans du jambier antérieur, en dehors des péroniers latéraux. De là les fibres se rendent sur un tendon, qui paraît vers le tiers moyen de la jambe sur le bord antérieur du muscle et se divise bientôt en deux parties : une interne pour les deuxième, troisième et quatrième orteils, l'autre externe pour le cinquième ; ces tendons passent sous le ligament annulaire du tarse, dans une gaine spéciale et, après avoir reçu des expansions des lombriciformes, vont se terminer de la même façon que l'extenseur des doigts, c'est-à-dire par une languette moyenne, à la deuxième phalange (fig. 28, F) et par deux languettes réunies à la phalange unguéale (fig. 28, G). Ils fournissent aussi une expansion fibreuse à la première phalange. Les trois tendons externes du pédiex s'unissent au bord externe des tendons, des deuxième, troisième et quatrième orteils.

A ce muscle est annexé un faisceau décrit par quelques auteurs comme un muscle distinct sous le nom de péronier antérieur (fig. 103, B, 4), mais ordinairement confondu au moins en haut avec le précédent. Ce faisceau s'attache en haut au tiers inférieur de la face interne du péroné (fig. 27, J) et en bas par un tendon contenu dans la même gaine que les tendons de l'extenseur commun à la partie dorsale de la base du cinquième métatarsien (fig. 28, D).

Rapports. — Ce muscle répond en dedans d'abord au jambier antérieur et au nerf et aux vaisseaux tibiaux antérieurs, puis à l'extenseur propre du gros orteil ; en dehors aux péroniers latéraux. Une bourse séreuse, remontant en haut à 0^m,04 au-dessus du sommet de la malléole externe et descendant un peu au-dessous de l'articulation astragalo-scaphoïdienne, sépare ses tendons de la face profonde du ligament annulaire ; une autre bourse séreuse sépare la face profonde de ses tendons de la capsule articulaire tibio-tarsienne.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du sciatique poplité externe et du nerf tibial antérieur.

Action. — Il est extenseur des phalanges (spécialement des premières) et fléchisseur et abducteur du pied. Il élève le bord externe du pied et dirige sa pointe en dehors. Son action fléchissante est moins prononcée que celle du jambier antérieur ; son action abductrice, par contre, est plus marquée que l'action adductrice de ce dernier. Par l'action simultanée de ces deux muscles on a la flexion pure avec prédominance très légère de l'adduction.

(*) A. Bouchard, *Essai sur les gaines synoviales tendineuses du pied*, in-4. Strasbourg, 1856.

II. MUSCLES DE LA RÉGION EXTERNE (fig. 103, B)

Ces muscles sont au nombre de deux : le long péronier latéral et le court péronier latéral.

1° Long péronier latéral (fig. 103, 6)

Ce muscle, très allongé, penniforme, est situé en haut à la face externe de la jambe, en bas sous la plante du pied.

Il s'insère en haut à la tête du péroné, en embrassant l'insertion du ligament latéral externe de l'articulation du genou, à la partie voisine de la tubérosité externe du tibia, au tiers supérieur de la face externe du péroné (fig. 27, 6), à l'aponévrose jambière et aux cloisons aponévrotiques, qui le séparent des muscles antérieurs et postérieurs de la jambe. De là ses fibres se rendent sur un tendon aplati, qui apparaît sur la face externe du muscle vers le milieu de la jambe, descend le long de la partie externe de la jambe, puis se place derrière la malléole externe dans une coulisse spéciale et se dirige ensuite en avant et en bas le long de la face externe du calcaneum; arrivé au bord externe du cuboïde, il se place dans la gouttière de la face inférieure de cet os, parcourt la plante du pied obliquement du dehors en dedans et d'arrière en avant (fig. 57, 12), et va se fixer à la partie externe de la base du premier métatarsien (fig. 29, I).

Ses insertions supérieures se font par deux chefs : l'un antérieur, l'autre postérieur, circonscrivant une fente par laquelle passe le nerf sciatique poplité externe. Dans la gouttière du cuboïde son tendon renferme un noyau fibro-cartilagineux et quelquefois un sésamoïde. Son tendon subit deux réflexions successives, l'une au niveau de la malléole externe, l'autre au niveau du bord externe du cuboïde.

Rapports. — A la jambe : Recouvert par l'aponévrose jambière, il recouvre le péroné et le court péronier latéral; des cloisons aponévrotiques le séparent de l'extenseur commun des orteils en avant, du soléaire et du fléchisseur propre du gros orteil en arrière. — Au pied : Il est appliqué immédiatement contre les os et reçu dans une gouttière complétée par le grand ligament plantaire et recouvert par toute la masse musculaire de la plante du pied. Derrière la malléole son tendon, placé dans la même gaine que celui du court péronier latéral, est accompagné par une synoviale qui remonte de 0^m,05 environ au-dessus du sommet de cette malléole, et en bas se bifurque à 0^m,01 au-dessous de ce sommet pour accompagner isolément les tendons des long et court péroniers latéraux jusqu'au niveau de l'articulation calcanéo-cuboïdienne; une deuxième gaine synoviale entoure son tendon dans la région plantaire.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du nerf musculo-cutané.

Action. — Il abaisse fortement le bord interne du pied, relève le bord externe, et par suite renverse la plante en dehors et augmente la courbure transversale de la voûte plantaire; en outre, il tourne la pointe en dehors et, une fois cette action produite, peut devenir extenseur du pied sur la jambe.

2° Court péronier latéral (fig. 103, B, 8)

Ce muscle, penniforme, sous-jacent au précédent, s'attache en haut aux deux tiers inférieurs de la face externe du péroné (fig. 27, H) et aux cloi-

sons aponévrotiques intermusculaires; son tendon, qui paraît presque immédiatement sur la face externe du muscle, descend accompagné par les fibres musculaires jusqu'à la malléole externe, se place dans la même gouttière et dans la même gaine que le long péronier latéral, se réfléchit à angle droit sur cette malléole, se place sur la face externe du calcaneum dans une gaine spéciale et va s'attacher à l'apophyse du cinquième métatarsien (fig. 28, C). Du bord supérieur de son tendon se détache souvent une expansion fibreuse, qui se rend au tendon du cinquième orteil de l'extenseur commun.

La gaine ostéo-fibreuse des péroniers, simple en haut, derrière la malléole, se divise à 0^m,01 au-dessus de celle-ci en deux canaux distincts; cette division en deux canaux est due à une cloison fibreuse attachée à une saillie osseuse du calcaneum et formant éperon du côté du canal simple. La disposition de la synoviale a été décrite plus haut.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du musculo-cutané.

Action. — Il élève le bord externe du pied, tourne sa pointe en dehors et renverse en dehors la plante du pied. Une fois cette action produite, il peut étendre le pied sur la jambe. En portant le cinquième métatarsien dans l'abduction, il contribue à élargir la plante du pied.

III. MUSCLES DE LA RÉGION POSTÉRIEURE (fig. 104)

Cette région se compose de deux couches : l'une superficielle, l'autre profonde. La couche superficielle, très épaisse, formant la saillie du mollet, est constituée par le triceps crural et un petit faisceau accessoire, le plantaire grêle. La couche profonde se compose de quatre muscles : un supérieur, très court, allant de la jambe au fémur, le poplité; trois inférieurs, allant des os de la jambe au pied ou aux orteils; ce sont, en allant de dedans en dehors, le long fléchisseur commun des orteils, le jambier postérieur et le fléchisseur propre du gros orteil.

1° Triceps sural et plantaire grêle (fig. 104, A, 3)

Le triceps sural se compose de deux couches musculaires superposées, l'une superficielle, naissant du fémur, constituée par deux muscles, muscles jumeaux ou gastrocnémiens (*γαστήρ*, ventre; *κνήμη*, jambe); l'autre profonde, naissant des os de la jambe et formée par un seul muscle, le soléaire (*solea*, plante du pied). Ces trois muscles se rendent à un tendon commun très fort, tendon d'Achille, qui va s'attacher au calcaneum.

1° Jumeaux (fig. 104, A, 11). — Il forment deux ventres musculaires convergeant en bas et soudés entre eux au-dessous du genou par une cloison fibreuse médiane. Le jumeau interne, plus volumineux, naît au-dessus du condyle interne du fémur, de la terminaison de la bifurcation interne de la ligne âpre (fig. 26, P), en arrière du tubercule d'insertion du grand adducteur; une bourse séreuse volumineuse (fig. 102, 2) facilite son glissement. Le jumeau externe, qui s'élève moins haut au-dessus du condyle externe, naît d'un tubercule surmontant une dépression où s'insère le poplité (fig. 16, O); son tendon d'insertion contient quelquefois un os sésamoïde. Il possède aussi une bourse séreuse, mais peu développée et qui communique ordinairement avec celle du poplité. Les fibres musculaires des deux jumeaux se rendent à la face postérieure d'une aponévrose qu'ils laissent à découvert sur la ligne médiane, en interceptant ainsi une surface nacrée en V à pointe supérieure et à base continue avec l'aponévrose du soléaire.

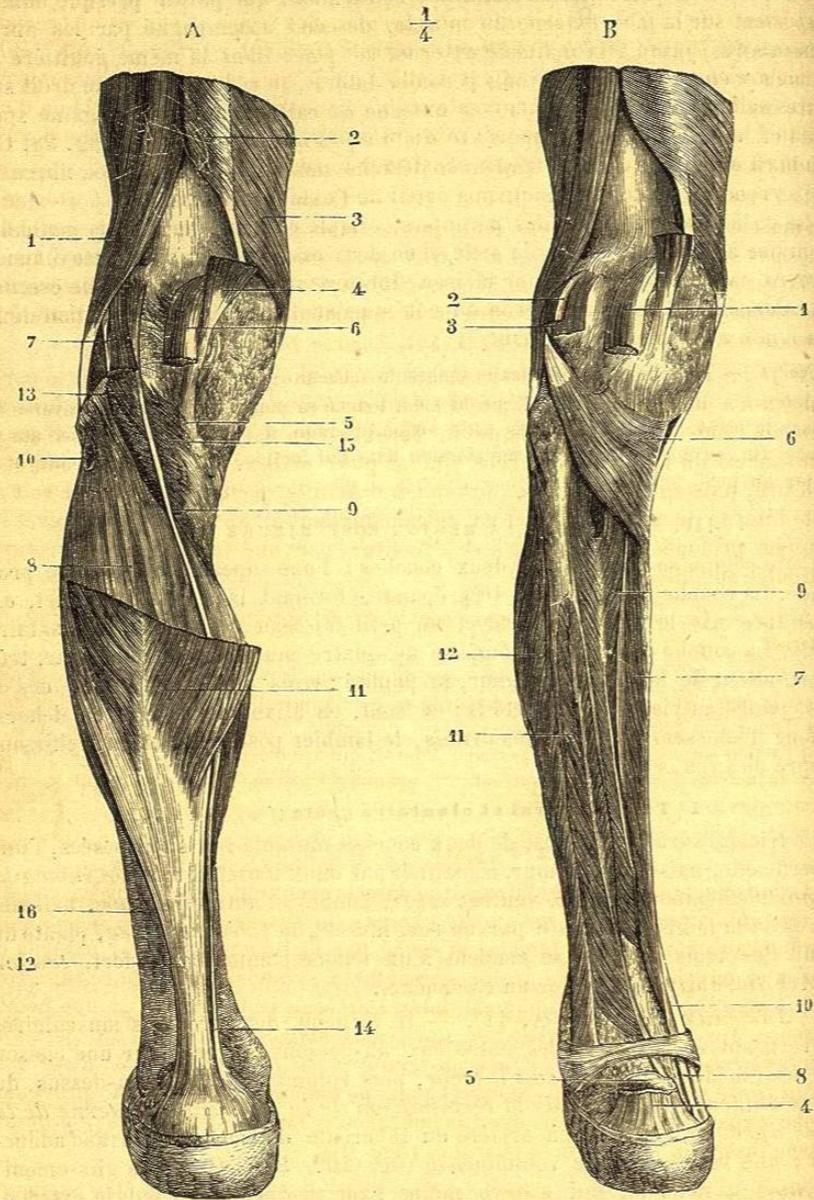


FIG. 104. — Muscles postérieurs de la jambe (*).

(* A. Couche superficielle (les jumeaux enlevés). — 1) Biceps fémoral. — 2) Grand adducteur. — 3) Vaste interne. — 4) Tendon du demi-membraneux. — 5) Aponévrose continue à son tendon et recouvrant la partie interne du poplité. — 6) Jumeau interne coupé à son insertion supérieure. — 7) Jumeau externe. — 8) Soléaire. — 9) Arcade du soléaire. — 10) Arcade du nerf poplité externe. — 11) Jumeaux coupés à leur insertion inférieure. — 12) Tendon d'Achille. — 13) Plantaire grêle. — 14) Son tendon. — 15) Poplité. — 16) Feuillet profond de l'aponévrose jambière postérieure.
B. Couche profonde. — 1) Jumeau interne. — 2) Jumeau externe. — 3) Plantaire grêle. — 4) Tendon

2° *Soléaire* (fig. 104, A, 8). — Le soléaire s'attache à la tête et au tiers supérieur de la face postérieure du péroné, à la ligne oblique du tibia, au-dessous du poplité, et au tiers moyen de son bord interne (fig. 27, NN') enfin à une arcade aponévrotique allant du tibia au péroné. De là les fibres musculaires se rendent à une cloison verticale médiane qui sépare le muscle en deux moitiés latérales, et à une aponévrose qui occupe sa face postérieure et va se réunir à celle des jumeaux pour constituer le tendon d'Achille.

3° *Tendon d'Achille* (fig. 104, A, 12). — Il commence à la face postérieure du muscle vers le tiers moyen de la jambe, mais reçoit encore des fibres charnues par sa face antérieure; il a 0^m,015 de largeur dans sa partie moyenne et s'élargit en bas pour s'insérer à la moitié inférieure de la face postérieure du calcaneum (fig. 28, A). Entre lui et la partie supérieure lisse de cette face est une bourse séreuse (fig. 103, B, 14), *bourse rétro-calcaneenne*.

4° *Plantaire grêle* (fig. 104, A, 13). — Ce muscle fusiforme dont le corps charnu n'a pas plus de 0^m,07 à 0^m,08, naît du fémur (fig. 26, R) en dedans du jumeau externe, quelquefois de la capsule fibreuse articulaire, puis donne naissance à un tendon très grêle, qui se place d'abord entre les jumeaux et le soléaire, puis au côté interne du tendon d'Achille, pour aller s'insérer soit au côté interne de ce tendon, soit au calcaneum, soit à l'aponévrose qui revêt les muscles profonds. Ce tendon est constitué par une lamelle aponévrotique enroulée sur elle-même.

Nerfs. — Ces muscles sont innervés par des branches collatérales du sciatique poplité interne.

Action. — Le triceps sural est extenseur du pied sur la jambe; en même temps il renverse la plante du pied en dedans et tourne sa pointe du côté interne. Il ne produit donc pas l'extension pure, mais l'extension avec adduction. Pour avoir l'extension pure, il faut l'action simultanée du long péronier latéral, qui contre-balance l'adduction par son effet abducteur. Les jumeaux peuvent agir comme fléchisseurs de la jambe sur la cuisse et vice versa.

2° Poplité (fig. 104, B, 6)

Ce muscle, aplati, triangulaire, situé dans le creux du jarret, s'insère en haut à une dépression de la tubérosité externe du fémur (fig. 26, S) au-dessous du jumeau externe; son tendon est caché par le ligament latéral externe du genou et enveloppé par un prolongement de la synoviale articulaire (fig. 102, 11). Entre son talon et le ligament latéral externe se trouve aussi une bourse séreuse. De ce tendon partent des fibres musculaires qui vont s'attacher à la surface triangulaire de la face postérieure du tibia (fig. 27, M) au-dessus de la ligne oblique. Il est recouvert par une lamelle aponévrotique provenant d'une expansion fibreuse de demi-membraneux, lamelle dont la face profonde donne insertion à ses fibres charnues (fig. 104, A, 5).

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du sciatique poplité interne.

Action. — Ce muscle est fléchisseur de la jambe et rotateur du tibia en dedans; cette dernière action est plus marquée dans la flexion, parce qu'alors il est perpendiculaire à l'axe du tibia. En outre, il est tenseur de la capsule articulaire du genou et sert à fixer solidement le condyle externe pendant la flexion.

d'Achille coupé à son insertion. — 5) Sa bourse séreuse ouverte. — 6) Poplité. — 7) Long fléchisseur commun des orteils. — 8) Son tendon. — 9) Jambier postérieur. — 10) Son tendon. — 11) Fléchisseur propre du gros orteil. — 12) Péroniers latéraux.

3° Long fléchisseur commun des orteils (fig. 104, B, 7)

Ce muscle, allongé, penniforme, le plus interne des muscles profonds de la jambe, s'attache en haut à la ligne oblique et au tiers moyen de la face postérieure du tibia (fig. 27, O). De là les fibres se rendent sur un tendon, qui apparaît d'abord sur le côté interne et postérieur du muscle. Ce tendon se place dans la gouttière de la malléole interne, dans la même gaine que le tendon du jambier postérieur en arrière duquel il est situé et dont il est séparé par une cloison fibreuse; au-dessous de la malléole interne il change de direction, se porte en avant sous l'astragale et la petite apophyse du calcaneum et, arrivé à la plante du pied (fig. 106, 2), se dirige obliquement en avant et en dehors, en passant sous le tendon du long fléchisseur, du gros orteil, auquel il envoie une expansion fibreuse (fig. 106, 4). Enfin, après avoir reçu par son côté externe l'accessoire du long fléchisseur, il se divise en quatre tendons pour les quatre derniers orteils; ces tendons se comportent avec ceux du court fléchisseur commun comme à la main ceux du fléchisseur profond avec ceux du fléchisseur superficiel, c'est-à-dire qu'ils les perforent pour aller s'attacher à la base des phalanges unguéales (fig. 29, K).

Derrière la malléole le tendon est enveloppé par une gaine synoviale, qui commence au-dessus de la malléole et va jusqu'au scaphoïde. Une autre bourse séreuse existe pour chacun des doigts dans la gaine occupée par les tendons secondaires et s'étend du tiers antérieur des métatarsiens à l'extrémité antérieure de la deuxième phalange.

Ce muscle est recouvert au pied par le court fléchisseur commun et l'adducteur du gros orteil.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du tibial postérieur.

Action. — Il est fléchisseur des troisièmes phalanges, et pendant la marche et la station presse ces phalanges et la pulpe des orteils contre le sol; il renforce en même temps la voûte du pied dans le sens longitudinal. Enfin il peut devenir, cette action épuisée, extenseur du pied sur la jambe.

4° Jambier ou tibial postérieur (fig. 104, E, 9)

Ce muscle, épais, penniforme, s'attache à la ligne oblique du tibia et à la partie la plus externe de la face postérieure de cet os, à la partie de la face interne du péroné située en arrière du ligament interosseux (fig. 27, Q) et à ce ligament interosseux. Ses insertions péronières et tibiales sont séparées pour le passage de l'artère tibiale antérieure. Une aponévrose verticale, placée de champ dans l'épaisseur du muscle, reçoit des fibres charnues par ses deux faces latérales et apparaît à la face postérieure et au rebord interne du muscle; elle forme aussi un tendon qui se place derrière la malléole interne, en avant du tendon du long fléchisseur commun, dont il est séparé par une cloison fibreuse, se réfléchit sous cette malléole et va s'attacher à l'apophyse du scaphoïde (fig. 29, E), en envoyant une expansion très forte au premier cunéiforme. Il envoie des expansions fibreuses accessoires au troisième cunéiforme et au deuxième et quatrième métatarsiens.

A partir du moment où son tendon s'engage derrière la malléole interne, il est maintenu dans une gaine fibreuse et enveloppé d'une bourse séreuse, qui commence à 0^m, 05 au-dessus de la malléole interne et le laisse d'abord tout à fait libre dans sa gaine; à la plante du pied, au contraire, il est soudé par sa face plantaire aux parois de la gaine qui le contient; la séreuse ne tapisse que

sa partie supérieure et se prolonge en forme de cul-de-sac entre lui et le ligament calcanéo-scaphoïdien inférieur sous lequel il est situé; à ce niveau il présente un noyau fibro-cartilagineux et quelquefois un os sésamoïde.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du nerf tibial postérieur.

Action. — Il est extenseur et adducteur du pied. Il élève son bord interne, tourne sa pointe en dedans et excave sa voûte plantaire. Par sa situation sous le ligament calcanéo-scaphoïdien inférieur, il supporte la tête de l'astragale et l'empêche de s'enfoncer dans sa cavité de réception calcanéo-scaphoïdienne.

5° Long fléchisseur propre du gros orteil (fig. 104, B, 11)

Ce muscle, très volumineux, prismatique, s'attache en haut aux deux tiers inférieurs de la face postérieure du péroné (fig. 27, P) et à des cloisons aponévrotiques, qui le séparent en dedans du jambier postérieur, en dehors des péroniers latéraux. De là les fibres se jettent sur un tendon, qui paraît presque immédiatement à la face postérieure et au bord interne du muscle et n'est abandonné que tout à fait en bas par les fibres musculaires. Une fois libre, ce tendon se place dans une gouttière oblique creusée sur le tibia, puis sur l'astragale et se réfléchit en avant dans la gouttière calcanéenne; arrivé à la plante du pied, il croise le tendon du long fléchisseur commun en passant au-dessus de lui (fig. 106, 3), en reçoit une expansion fibreuse, se place dans une gouttière formée par les deux parties du court fléchisseur du gros orteil et va s'attacher à l'extrémité postérieure de la phalange unguéale (fig. 29, J).

Une bourse séreuse accompagne son tendon; elle commence au niveau de l'interligne articulaire tibio-tarsien, pour se terminer à la plante du pied avant l'entre-croisement de son tendon avec celui du long fléchisseur commun. Une autre bourse séreuse accompagne son tendon dans la gaine plantaire du gros orteil.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du nerf tibial supérieur.

Action. — Il est fléchisseur du gros orteil et extenseur du pied.

ARTICLE IV — MUSCLES DU PIED

Préparation. — Pour les muscles de la plante du pied faire une incision cutanée partant du calcaneum et venant aboutir à la racine du gros orteil en longeant le bord externe du pied et la racine des orteils. Pour mettre à nu les muscles profonds, on peut couper par le milieu les muscles superficiels, mais il vaut mieux détacher par un trait de scie la partie intérieure du calcaneum à laquelle s'insèrent ces muscles superficiels; on peut ainsi, quand on le veut, rétablir les rapports normaux. Il n'y a qu'un seul muscle au dos du pied, le pédieux, et sa préparation ne présente aucune difficulté.

Ces muscles se divisent en muscles du dos du pied, muscles de la région plantaire et muscles interosseux.

§ I — Région dorsale du pied

Pédieux (fig. 103, B, 15)

Ce muscle s'étend du calcaneum aux quatre premiers orteils. Il s'attache en arrière à la partie antérieure et externe de la face supérieure du calcaneum (fig. 28, B) par des aponévroses divisant le muscle en plusieurs faisceaux, dont l'interne, quelquefois distinct, a été décrit bien à part sous le nom de court extenseur du gros orteil. Ces faisceaux charnus, au nombre de